

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21725 - 80ÈME ANNÉE

## Commémoration de l'abolition de l'esclavage par les communistes et les institutions

### 20 décembre : Olivier Bancoult invité du PCR et de la commémoration officielle à Saint-Denis



Le porte-parole du Groupe Réfugiés Chagos était invité à la commémoration de l'abolition de l'esclavage organisé par les militants du PCR avant d'être présent à la cérémonie officielle à Saint-Denis où le représentant de l'État et la maire de la capitale sont intervenus.

À l'occasion de la célébration du 20 décembre, les communistes avaient rendez-vous au Tampon dans la cour de Benoît Blard pour fêter l'anniversaire de l'abolition de l'esclavage à La Réunion. Des militants de plusieurs sections étaient présents, ainsi qu'Élie Hoarau, président du Parti communiste réunionnais. Olivier Bancoult, porte-parole du Groupe Réfugiés Chagos, était invité à participer à cet événement.

La maloya a rythmé une soirée conviviale.

Quelques heures auparavant, Saint-Denis était le lieu de la cérémonie officielle en présence du préfet de La Réunion et d'Olivier Bancoult. Elle s'est déroulée au Jardin Ti Kat Sou.

L'historien malgache Alex Randriamahefa a également marqué cette journée en intervenant sur le thème des razzias Betsimisaraka et Sakalava. Ces expéditions, méconnues du grand public, ont permis d'éclairer une facette souvent oubliée de l'histoire malgache et de ses liens avec La Réunion.

Le gouverneur qui fit la promotion de Saint-Denis effacé

de l'espace public

En marge de ces festivités, la mairie de Saint-Denis a annoncé le changement de nom du square Labourdonnais, désormais rebaptisé Jardin de la Liberté. Après le déplacement de la statue du gouverneur qui décida de fixer la capitale de La Réunion à Saint-Denis, le nom de Labourdonnais est désormais effacé de l'espace public.

Ce lieu hautement symbolique est celui où Sarda Garriga, envoyé par la France, proclama l'abolition de l'esclavage en 1848. Une décision retardée jusqu'à la fin de la récolte de la canne à sucre pour protéger les intérêts des esclavagistes.

**M.M.**

## 180 litres d'eau potable par jour et par personne : La Réunion va dans le mur

# Sécheresse : le préfet décide « des mesures générales de restriction de l'usage de l'eau »

A La Réunion, la sécheresse conjuguée à l'importation du système occidental de vente de l'eau conduit à une diminution de la ressource. Ce système a installé un marché qui prospère sur une consommation quotidienne de 180 litres d'eau potable par habitant. Il assèche les réserves et les coupures d'eau sont quotidiennes dans une partie de La Réunion. Pour préserver la ressource, le représentant de l'État à La Réunion a décidé des mesures de restriction. C'est ce qu'indique un communiqué de la préfecture issu du dernier Comité sécheresse.

Depuis le 21 août 2024, le comité sécheresse de la DEAL (direction de l'environnement, de l'aménagement et du logement) se réunit tous les mois. Il a été constaté que depuis le mois de juillet les précipitations sont inférieures aux normales de saison.

Les phénomènes météorologiques Belal et Candice (janvier 2024) sont les dernières sources de pluie efficaces qui ont permis de recharger les ressources. De ce fait, la saison humide s'installera plus tardivement à cause des prévisions de cette fin d'année et du début de l'année 2025. Les pluies légères et peu intenses observées d'octobre à décembre n'ont pas été suffisamment significatives pour augmenter le niveau des nappes phréatiques et les débits des cours d'eau (rivières).

En conséquence, plusieurs communes rencontrent des coupures d'eau quotidiennes : Cilaos, Saint-André, Sainte-Marie, Saint-Paul, Salazie. Des coupures instantanées sont à craindre dans certains quartiers des Avirons, Bras-Panon et la Plaine des Palmistes.

Sur proposition du comité sécheresse, le préfet de la Réunion, met en œuvre des mesures générales de



restriction de l'usage de l'eau.

L'arrêté préfectoral n°2024-2739 désigne les communes dans lesquelles l'usage de l'eau doit faire l'objet de mesures de vigilance ou de restrictions temporaires. Les degrés d'alerte sont déterminés en fonction du niveau des ressources superficielles ou souterraines et de l'apport d'eau sur chaque secteur. En raison de la dégradation de la qualité de l'eau lors de coupures, il est fortement conseillé de consommer de l'eau embouteillée. A défaut, il faut porter l'eau à ébullition pendant au moins trois minutes, avant de la consommer.

Pour les arrondissements concernés, la Préfecture recommande à tous la plus grande vigilance, et invite à une consommation d'eau raisonnable en réduisant les usages non essentiels.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
80e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : [redaction@temoignages.re](mailto:redaction@temoignages.re)

SITE web : [www.temoignages.re](http://www.temoignages.re)

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : [publicite@temoignages.re](mailto:publicite@temoignages.re)

CPPAP : 0916Y92433

# Cyclone Chido : mobilisation générale aux Comores pour aider les sinistrés

À Ndzuani, et partout dans le pays, des volontaires se sont mobilisés pour acheminer des aides d'urgence aux sinistrés à Mayotte. Des opérations de collecte de dons, des paquets d'eau, des kits alimentaires et des médicaments sont organisées ces derniers jours avec la coordination des associations des ulémas et de la société civile comme le collectif «Solidarité Chido». Le gouvernement a mis le bateau «Maria Galanta» à la disposition des associations ayant un contact avec des structures locales à Mayotte pour la distribution de l'aide aux sinistrés du cyclone.

## Nous avons déjà mobilisé 250 tonnes d'eau

L'Association «Uzuri wa Dini» a déjà pris contact avec des responsables d'associations sur place à Mayotte pour assurer une meilleure coordination de l'aide et faire en sorte à ce que celle-ci puisse parvenir à ceux qui en ont vraiment besoin. «Nous remercions le gou-

vernement comorien pour les facilités créées permettant à nos équipes d'acheminer l'aide à Mayotte.

Nous allons poursuivre le travail de collecte de l'aide partout et travaillons avec nos membres mobilisés dans les 17 communes de Mayotte », a souligné Moussa Adam, le président de l'association «Wuzuri wa Dini». « Nous nous sommes mobilisés pour être à la hauteur des dégâts à Mayotte. C'est dans les moments difficiles qu'on doit faire preuve de solidarité envers tous ceux qui sont dans le besoin.

Nous avons déjà mobilisé 250 tonnes d'eau. Nous avons jugé nécessaire d'acheminer sans attendre l'aide ce dimanche 22 décembre, on ne peut pas attendre lundi», a-t-il encore indiqué, appelant à «une action humanitaire constante pour venir en aide à tous les nécessiteux à Mayotte».

*Source : Al Watwan*

## Pourquoi des aides au retour dans ce pays du continent européen ?

# Mayotte : Paris doit faciliter le rapatriement de Français en France

**Aux Comores, les appels à la solidarité se multiplient pour proposer l'accueil de sinistrés du cyclone Chido à Mayotte. En France, ce n'est pas le cas alors que nombre de fonctionnaires veulent partir. Le gouvernement doit rapidement leur donner satisfaction et rapatrier vers la France tous les Français qui le désirent en facilitant leur installation dans ce pays du continent européen.**

Dans les autres îles comoriennes proches de Mayotte, la solidarité s'organise. La proximité géographique fait que l'aide peut venir bien plus rapidement que celle de la France qui vient de La Réunion, distante de près de 1500 kilomètres. 250 tonnes d'eau en bouteille ont ainsi été mises à disposition des sinistrés par les Comoriens, soit plus du double de ce que peut transporter le navire militaire français qui fait la navette entre Mayotte et La Réunion en plusieurs jours de mer.

Il est un autre secteur où la fraternité comorienne s'exprime, celle de l'accueil des sinistrés. Nombre de Comoriens ont décidé d'ouvrir leur maison à l'arrivée de réfugiés. Pour les Comoriens, les Mahorais

font partie de la famille. Cet élan de générosité est conforme à la tradition d'hospitalité des peuples de l'océan Indien.

Malheureusement, la France ne suit pas encore cet exemple en termes d'accueil de réfugiés de Mayotte. Rien n'est perdu, Paris a tout de même décrété une journée de deuil national le 23 décembre alors que se terminait la semaine de deuil national décrétée aux Comores dès le lendemain de la catastrophe causée par le cyclone Chido. Cela montre que la pression permet d'obtenir des avancées.

De nombreux Français désirent quitter Mayotte. Certains d'entre eux ont tout perdu et leur outil de travail n'existe plus. Il faudra des années pour tout reconstruire à condition que Paris ait l'argent nécessaire pour le faire.

Face aux demandes de départ, le gouvernement doit s'organiser rapidement pour que les Français qui veulent être rapatriés puissent rapidement regagner la France. Paris pourrait également leur verser une aide au retour pour faciliter leur installation sur le continent européen.

*M.M.*

# Oté

## Lénine noré di : que faire ? Sansa kossa i fé astèr ?

Mézami ni sorte konète in bon vin déssanm in pé partou dann toute La Rényon. In pé partou la mète lo moiyin pou moyéné. In pé partou l'avé la fèrvèr popilèr. An zénéral ni pé dir la mazorité bann rényoné la konsidèr lo vin déssanm konm in fète pou noute péi, in fète pou noute pèp. Myé ksa, ni pé dir ossi partou oussa néna rényoné la fète lo vin déssanm.

Ni pé dir — pa arienk so foi issi — mé so foi issi lé bien vizib, noute péi épi noute pèp la ranporte konm in gran révolission kiltirèl. Ni pé dir noute pèp la gingn noute paryaz dsi la kète pou noute lidantité. I fo dir sa i fé lontan i amenn in konba konmsa é lo promyé dépar lété lo kongré noute parti l'ané 1959. Sé zour-la k'la poz lo bann baz noute lidantité é la dsi la konstrui in pép l'i rokoné ali konm in pép.

Avèk son kiltir, avèk son lang, avèk lo dévlopman la konssyans noute lidantité.

Lé vré sak mi ékri la lé pa touzour in flèv frankil. Lé vré nou na linpréssion défoi i avanss épi dé foi i rokil. Mé dann la diré ni pé dir la avanssé. Konm touzour sa i komanss par in minorité ki pran konssyanss mé firamézir sé la majorité i rozoin lo kan lidantité épi la kiltir rényonèz. Lo konba pou la lang épi son bann rézilta lé la pou bien

amontre anou lo shomin nou la fine fé dopi pliss soissantan.

Mé astèr ké lo konba kiltirèl lé fine bien avanssé, konm lo konba sossyal, kansa lo konba politik li ossi va dékolé... Ni atann é ni oi pa arivé. Poitan dann fon noute kèr ni panss nou la bézoin d'in révolission politik mé la plipar rante nou i mète la tête sou la zél kan i anparl sa... Sansa i anparl in révolission ékonomik é i konsidèr sa lé bien nésséssèr mé i évite anparl lo bann moiyin politik nou la bézoin pou gingn trape noute dévlopman.

Koméla néna in formul é sa i rézone bien dann noute tête, é ni panss par la forss dé shoz ni tarde ar pa pou oir ali arivé. Ni vé in plan d'dévlopman fé pou bann rényoné par bann rényoné é pou sa la diskission rante toute fors viv lo pèp rényoné. La lojik mèm épi lo réalism i vé sa mé shakinn i kontinyé ral son koté é sa i pé pa marshé.

Alor, « que faire ? » konm Lénine noré di. A bon antandèr salu !

*Justin*